

## CONSEILS.

Ne sème pas les unes après les autres des graines de plantes qui ont entr'elles de l'analogie ; sépare-les au contraire autant que tu pourras, parce que, à l'époque de la floraison, ces plantes confondent leurs étamines. C'est ainsi que des espèces se trouvent à la fin tellement dépravées qu'on finit par ne plus les reconnaître. Ainsi tu ne sèmeras pas les uns près des autres : le maïs blanc et le maïs jaune, des citrouilles et des melons ; tu ne planteras pas non plus les unes près des autres des betteraves champêtres et des betteraves à sucre, porte-graines, etc.

Pour obtenir de grosses récoltes, il ne te suffit pas de semer de vastes terrains ; il faut surtout que ta terre soit bien amendée, bien labourée et que tu ne l'aies pas épuisée par une mauvaise culture.

Nos pères, qui ne voulaient que du pain, ne pensaient qu'à produire du blé, une des plantes les plus épuisantes et probablement celle qui a la propriété de salir le plus de terrain. Tu répareras pour ta part, le mal qu'ils ont fait en introduisant de nouvelles cultures, qui mettront à ta disposition de nouvelles substances alimentaires, en supprimant la ruineuse jachère et en formant des prairies artificielles.

Ne sème pas trop épais ; tu perdrais une partie de ta semence ; tes grains en seraient moins abondants. Tu devras pourtant semer plus dru dans les terres pauvres que dans les terres riches parce que les plantes y viennent moins fortes, couvrent moins le sol et le préservent moins du hâle.

Certaines plantes tirent leur nourriture des premières couches du sol ; ce sont les plantes à racines traçantes (tels que le blé, l'avoine, l'orge, le seigle). D'autres s'enfonçant vont la chercher à une plus ou moins grande profondeur ; ce sont les plantes à racines pivotantes, (tels que les fèves, le trèfle) ; Comme les premières ne fatiguent que la superficie, et les dernières, surtout le fond, il est donc convenable que tu les fasses succéder les unes aux autres, au lieu de semer de nouveau des plantes de même nature, qui auraient à vivre dans une couche de terre déjà privée d'une grande partie de ses sucs. Règle générale, une plante à racine pivotante doit succéder à une plante à racines traçantes, et une plante à racines traçantes à une plante à racine pivotante.

Choisis pour le semer, dans chaque variété, le grain qui est le plus gros et le mieux nourri. Fais en sorte aussi que ta semence soit bien nette ; passe-la pour cela à un crible fait exprès, pour la purifier des mauvaises graines.

Si tu n'as pas de fumier suffisant à ta disposition, enfouis des cultures et particulièrement du sarrasin, parce qu'il a l'avantage d'étouffer sous ses épais rameaux les plantes parasites. Ou le sème alors une fois plus dru que lorsqu'on veut en faire la récolte, et c'est lorsqu'il est en pleine fleur qu'on l'ensouit, en le retournant au moyen de la charrue. Il ne tarde pas sous terre à se convertir en un terreau fertilisant, qui est d'une grande valeur et qui a peu coûté. Une plante quelconque, enfouie avant sa maturité, restitue à la terre plus de matière fertilisante qu'elle n'en a reçu pendant toute la durée de sa végétation.